

Jadis, on montait au Salève en train

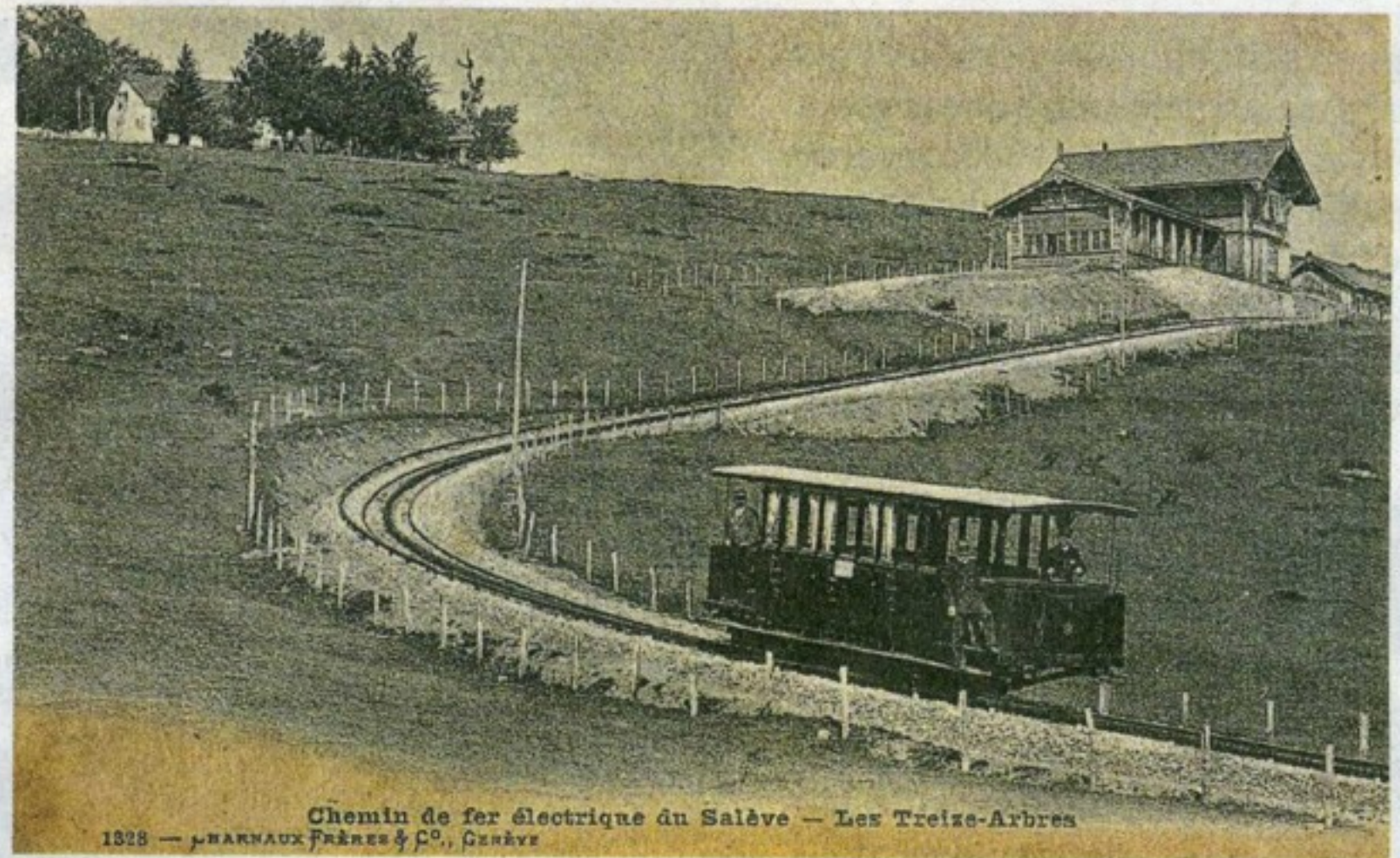
BELLE ÉPOQUE •
Un formidable ouvrage retrace l'épopée de ce petit chemin de fer à crémaillère, créé par deux Genevois à la fin du XIXe siècle.

Jérôme Fontanet

Un formidable ouvrage sur le petit train du Salève vient d'être édité. Dans ce livre richement illustré, Gérard Lepère et Dominique Ernst retracent l'épopée de ce chemin de fer à crémaillère, créé à la fin du XIXe siècle par deux ingénieurs genevois. Une innovation qui permettra aux citadins de profiter des superbes panoramas du massif, sans effort et en moins d'une heure. Exit les piolets et les mulets...

Attraction touristique

La première ligne est ouverte en 1892, financée par des banques suisses. Reliant Etrembières à la gare sommitale des Treize-Arbres, elle séduit les habitants de la région et les touristes qui visitent Genève. Grâce



La gare des Treize-Arbres, terminus de la ligne au départ d'Etrembières, inaugurée en 1892. DR

à ce traclet électrique, qui pouvait transporter 40 passagers, le Salève devient un endroit à la mode. Les célébrités s'y pressent. Restaurants et hôtels s'y développent. Le train sera même doté d'une seconde ligne en 1894, entre Veyrier et Monnetier.

Déclin inéluctable

En 1912, la fréquentation est à son apogée avec 87'000 voyageurs par an. Las, la Première Guerre mondiale interrompt brutalement cette

dynamique. Après un sursaut dans les années 1920, le chemin de fer du Salève connaîtra un inexorable déclin. Concurrencé par l'automobile et la construction du téléphérique, il cessera son activité en 1935. Au-delà de cette aventure ferroviaire unique, ce bouquin de 346 pages, édité par la Salévienne, fait revivre un monde oublié, celui du Salève de la Belle Époque. «En voiture, m'sieurs, dames. Le petit train va démarrer. Direction, la mer de brouillard!» ■

«Le Salève et son chemin de fer à crémaillère», de Gérard Lepère et Dominique Ernst. Edition La Salévienne. www.la-salevienne.org

